

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

INSERTIONS: Annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Le Journal de Roubaix sera imprimé en caractères neufs.

BOURSE DE PARIS DU 22 JANVIER Cours à terme de 1 h. 30 concourus par MM. A. MAIRE et H. BLUM...

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Rows include 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, etc.

Table with columns: BOURSE DE PARIS (Services gouvernementaux), 22 JAN., 21 JAN. Rows include 3 0/0, 4 1/2 0/0, etc.

Table with columns: Services particuliers du Journal de Roubaix, 22 JAN., 21 JAN. Rows include Act. Banque de France, etc.

DEPECHE COMMERCIALES N.Y.-York, 22 janvier. Change sur Londres, 4 85 00; change sur Paris, 5 16 25...

ROUBAIX, le 22 JANVIER 1879

Bulletin du jour La victoire qui vient de remporter le cabinet est de celles qui font présager à court terme de nouveaux et redoutables conflits.

La Chambre est confinée dans ses déclarations, elle met en quelque sorte en demeure de donner à la majorité républicaine les satisfactions légitimes qu'elle réclame depuis longtemps...

C'est, comme on le voit, une lettre de change tirée sur le cabinet et que celui-ci ne saurait laisser protester sans encourir sa déchéance.

Celui-ci doit donc des remerciements aux députés. Si épris d'essayer pas en un esprit égaré de la coalition et un amour aveugle pour la paix du pays...

Les 208 voix obtenues par le cabinet ne représentent que la majorité des gauches, et non la majorité de la Chambre...

Le fait caractéristique de la journée de lundi, c'est la dislocation de la coalition des gauches, dont on nous avait présenté l'union comme indissoluble.

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

Et plus loin l'organe de M. Gambetta ajoute: « La majorité ne tardera pas à réclamer qu'on lui paie le prix de la confiance qu'elle lui a donnée... »

Le 22 Janvier à Paris

On lit dans l'Univers: Hier, quarante-six ans après la mort de Louis XVI, des fêtes ont été données à Paris pour commémorer le centenaire de la Révolution...

M. le duc de Nemours, S. M. la reine Isabelle, M. le duc et la duchesse de Madrid et leurs suites respectives...

C'est est pour la population civile. Passons maintenant à l'armée: C'est va tout aussi mal pour les soldats qui s'échinent à terminer les lignes de défense de Douk-Chukunji...

« Et cependant c'est là-dedans que ces braves garçons doivent travailler depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, souvent trempés jusqu'au cuir et avec la pénible perspective qu'on retournerait dans leurs tentes tristes et battues par le vent... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

Le Moniteur universel écrit: « Le résultat le plus clair de la journée d'hier, c'est que l'union des gauches a vécu... »

« Personne n'est content dans les fractions divisées de la majorité: ce n'est plus la crise à l'état aigu, c'est la crise chronique, et si l'on veut bien nous permettre cette expression triviale, c'est le galop à l'état latent... »

La misère à Constantinople

Le correspondant du Morning Post, à Constantinople, écrit à ce journal que le régime de la capitale ottomane: « L'avarice immonde qui s'enivre de nos misères... »

« Les perspectives deviennent de plus en plus sombre, et, comme il devient chaque jour moins facile de trouver du travail, la faim apparaît avec son visage décharné sur le visage de bien des intéressés... »

« C'est est pour la population civile. Passons maintenant à l'armée: C'est va tout aussi mal pour les soldats qui s'échinent à terminer les lignes de défense de Douk-Chukunji... »

« Et cependant c'est là-dedans que ces braves garçons doivent travailler depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, souvent trempés jusqu'au cuir et avec la pénible perspective qu'on retournerait dans leurs tentes tristes et battues par le vent... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

retentissent les joyeux échos des festins et de la musique.

Une œuvre de Réparation.

Les préoccupations politiques du moment, les débats qui vont s'engager à la Chambre à la suite de l'interpellation de M. Suard détournent un peu trop l'attention des questions économiques...

« On demande le pays? Le calme, le travail. Et qu'attend-on de nous? Des réformes économiques utiles? »

« Les perspectives deviennent de plus en plus sombre, et, comme il devient chaque jour moins facile de trouver du travail, la faim apparaît avec son visage décharné sur le visage de bien des intéressés... »

« Et cependant c'est là-dedans que ces braves garçons doivent travailler depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, souvent trempés jusqu'au cuir et avec la pénible perspective qu'on retournerait dans leurs tentes tristes et battues par le vent... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

pendant de nos exportations et favorisé outre mesure les importations de l'étranger.

« C'est être dans l'erreur que de parler encore de l'essor imprimé, en 1860, au travail national, en se mettant à la remorque de Richard Cobden et de l'école de Manchester... »

« Les perspectives deviennent de plus en plus sombre, et, comme il devient chaque jour moins facile de trouver du travail, la faim apparaît avec son visage décharné sur le visage de bien des intéressés... »

« Et cependant c'est là-dedans que ces braves garçons doivent travailler depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, souvent trempés jusqu'au cuir et avec la pénible perspective qu'on retournerait dans leurs tentes tristes et battues par le vent... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

« La confiance, dit-il, a été arrachée à mais non conquise. Le cabinet a trié à coups de baïonnette de partisans. Il demeure maître du terrain, sur lequel il s'était placé; c'est là toute sa victoire... »

Feuilleton du Journal de Roubaix du 23 Janvier 1879.

L'INCENDIAIRE

PAR ELLE BERTHET XXVI AU PRISBYTÈRE (Suite)

Dans une espèce de terrain vague, qui s'étendait devant le presbytère, stationnait une voiture attelée d'un cheval, et le cocher, assis sur le siège, fumait sa pipe en paraissant attendre quelqu'un.

Mais il ne chercha pas l'explication de ce fait et alla tirer une chaise qui pendait à la porte de la maison. Aussitôt on entendit à l'intérieur un tintement de fer, puis un bruit de sabots, et une vieille paysanne vint ouvrir.

« Ah! c'est de vous sans doute qu'on a parlé? Venez... I y a déjà du monde. Elle s'éloigna pour laisser passer le visiteur; puis, après avoir refermé la porte, elle le regarda dans une glace sombre, à l'extinction de laquelle elle ouvrit une nouvelle porte. N.É. entra

dans une pièce assez grande, mais meublée pauvrement, qui était le salon du presbytère campagnard.

Comme avait dit la servante, il y avait « du monde ». D'abord, le curé lui-même, grand vieillard, au crâne chauve, à la figure douce et sympathique, et qui, malgré sa soutane râpée, avait des manières pleines de distinction.

Sa présence sembla causer ainsi une certaine émotion aux assistantes, quoiqu'il n'eût pas l'air d'être attendu de plusieurs d'entre eux. On se leva et Hector, ainsi que le curé, firent quelques pas au devant de lui. En revanche, tandis qu'Adrienne rabattait vivement son voile sur son visage, la mère, toujours si bienveillante, saluait d'un signe glacial, où l'on ne voyait plus rien de son affabilité ordinaire.

N.É., un peu intrigué, s'inclina en silence. Le curé lui adressa quelques mots de bienvenue, et Hector, lui tendant la main, dit d'un ton indécis, qui contrastait avec son insolence passée: « J'ai de grands torts envers vous, monsieur Letellier, et vous vous en êtes vengé en me sauvant la vie au péril de la vôtre. Voulez-vous les oublier et me permettre, quand je vais quitter ce pays

et la France, de penser que je n'emporterai ni votre mépris ni votre haine? »

N.É. était stupéfait de ce changement; toutefois, il n'hésita pas une seconde: « Bien volontiers, monsieur, répliqua-t-il en serrant la main qu'on lui tendait; je suis si proud réconforté que ces torts ne m'inspiraient pas de rancune. »

« Vous avez été admirable de courage et de dévouement, et si j'ai pu d'abord être aveuglé par la haine, aujourd'hui, les leçons de l'expérience, les représentations de mes amis, m'ont fait comprendre combien ma conduite, à moi, a été odieuse et misérable... Ah! monsieur N.É., vous avez pris la vie par le bon côté! Je sais maintenant que le travail, le courage, la loyauté ne produisent pas des fruits amers comme l'oisiveté, l'égoïsme et les coupables excès... Je ne veux pas soulever les voiles qui cachent de tristes secrets de famille; mais j'ai appris bien des choses dans la cruelle nuit où j'ai vu la mort de si près. »

Heureusement, je suis encore assez jeune pour entrer dans une voie nouvelle, voie de réparation, de probité et d'honneur. Grâce aux sacrifices de mes généreuses parentes, dont l'indulgence pour moi est sans bornes, je vais recommencer ma vie sur nouveaux frais, expier autant qu'il est en moi les fautes de mon père et les miennes... Pour me soutenir dans cette tâche, monsieur Letellier, j'ai besoin de l'estime de tous les honnêtes gens, et en particulier de la vôtre. »

« Elle ne vous manquera pas, monsieur de Lovedy. »

Il semblait que ces deux eussent beaucoup coté à Hector, qui se tourna timidement vers le curé. Celui-ci fit un signe imperceptible d'approbation. Pendant la mère et la fille restaient debout, toujours graves et taciturnes. Mme Duhamel reprit froidement: « Cette réconciliation, Hector, pouvait avoir lieu hors de notre présence, à ma fille et à moi; il nous suffirait de savoir qu'on ne reviendrait pas sur cette triste histoire de duel... A présent, nous allons regarder notre voiture et retourner à Vauvray. Je vous enverrai Perrin et vous vous entendrez avec lui au sujet des derniers arrangements. »

Hector hésitait, un nouveau signe du vieux prêtre sembla le décider. « Un moment, ma tante, je vous prie, dit-il; ce n'est pas par hasard que Noël Letellier se trouve ici, juste à l'heure où je savais que ma cousine et vous, vous deviez y venir... J'ai à cœur de mettre fin, avant mon départ, au malentendu qui paraît exister entre vous et ce brave jeune homme dont nous avons tous reçu de si grands services. »

« S'il nous a rendu des services, ce que je ne saurais nier, répliqua madame Duhamel, il est tellement convaincu de leur importance qu'il est inutile de les vanter devant lui. »

Une surprise douloureuse se peignit sur la figure de Noël.

« Je ne vous comprends pas, madame, dit-il d'une voix tremblante; j'ai conscience de n'avoir jamais exprimé à personne... »

« Il suffit... Brisons-là... Viens-tu, Adrienne? La jeune fille paraissait très-ému sous son voile. « Cependant, chère maman, murmura-t-elle, si ce que l'on a dit était faux... Un geste sévère lui imposa silence. « Madame, reprit Noël, je regrette d'autant plus la disgrâce dans laquelle je suis tombé auprès de vous et de mademoiselle Adrienne, que, moi aussi, je dois presser congé de vous et quitter Vauvray sans retard. »

Adrienne tressaillit; la mère ouvrit de grands yeux, puis elle répliqua avec un sourire méprisant: « Allez donc vous, quitter Vauvray? On sait que vous n'y pensez guère. Vous vous croyez trop sûr... »

curé et à Lovedy comment il était appelé à l'importante manufacture de M. Z... pour être ingénieur des machines.

« Monsieur Noël, dit Hector avec douceur, il importe de vous faire connaître le motif du mécontentement de ma tante, et sans doute vous n'avez pas de peine à vous disculper. Hector, s'écria madame Duhamel, je vous défends... »

« Monsieur Noël, dit Hector avec douceur, il importe de vous faire connaître le motif du mécontentement de ma tante, et sans doute vous n'avez pas de peine à vous disculper. Hector, s'écria madame Duhamel, je vous défends... »

« Monsieur Noël, dit Hector avec douceur, il importe de vous faire connaître le motif du mécontentement de ma tante, et sans doute vous n'avez pas de peine à vous disculper. Hector, s'écria madame Duhamel, je vous défends... »

(A suivre)

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.